



PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS
UNISSEZ VOUS

LE MILITANT

BULLETIN MENSUEL DE LA REGION BRETONNE DU P.C.I. (4 ème Internationale)
MAI 1947... No 8... ((Permanences du P.C.I..30 r.KERIVIN.BREST.
.....9 r.de SALONIQUE .QUIMPER..



YVES BODENEZ

Sommaire

- La vie de la Région du Parti.
- L'expérience de chez Renault.
- Un article de Vaillant-Couturier.
- La presse de la quatrième Internationale
- L'Eglise contre les prolétaires.
- Le chant du Premier Mai.
- Ce qu'est la F.F.A.J.
- La J.C.I.
- Les livres (Les jours de notre mort)
- Une phrase historique de Pierre HERVE.

1940. Le camarade G.Trévien sifflait l'air de LA VARSOVIENNE dans l'Arsenal. C'est ainsi qu'il fit la connaissance de Yves BODENEZ jeune ouvrier de Kerhuon qui, plusieurs années avant la guerre, lisait déjà la presse du P.C.I.

Yves milita aussitôt dans l'organisation. Il créa la cellule P.C.I de Kerhuon, écrivit dans notre journal clandestin "La Bretagne Rouge", puis dans "Le Front Ouvrier".

Au début de 1943, il devint responsable Régional. Arrêté avec beaucoup d'autres camarades (dont André Floch de Kerhuon) au mois d'Octobre 1943 par la Gestapo, il fut torturé à Rennes, puis envoyé à Compiègne et, de là, déporté à Buchenwald puis à Dora.

En Mars 1944, Yves BODENEZ mourait au camp de Dora, la colonne vertébrale brisée à coups de matraque par un Képo tchèque. Il avait 22 ans.

S'il était revenu, il aurait droit aujourd'hui à toutes les calomnies que les chefs staliniens déversent sur les vrais révolutionnaires. Mais, à présent le groupe de l'U.J.R.F

de Kerhuon porte son nom. Il y a quelque temps, un membre de l'U.J.R.F. vint trouver un camarade pour lui demander les manuscrits d'Yves... à "titre de souvenir". Naturellement notre camarade n'accepta pas. La cellule JCI de Brest (Cellule Yves BODENEZ) reste, elle, fidèle à la mémoire de notre copain qui écrivait en mars 43 dans le "bulletin régional"

:::::Je fais corps avec ma classe, ce qui ne veut pas dire que je fais mien-nes ses erreurs quand elle se laisse enchaîner au char de l'Etat bourgeois. Etre avec sa classe, cela consiste bien souvent à faire une politique à contre-courant ::::

Yves BODENEZ ne luttait pas pour la Patrie de Schneider et des banques, il se battait pour la Classe Ouvrière. Il ne luttait pas pour écraser "le bô-che", il se battait pour en finir avec le "REGIME" responsable des guerres et de la misère.

Yves BODENEZ était un militant COMMUNISTE-INTERNATIONALISTE, et il a donné sa vie pour les ouvriers du monde entier.